

Depuis fin 2022,
la variole du singe a un
nouveau nom:

mpox

que l'Organisation
mondiale de la santé
recommande d'utiliser.

Vaccination contre le mpox (anciennement variole du singe) Service du médecin cantonal, DGS, Genève

Comme pour toute épidémie, la solution ne réside pas dans un seul produit ou dans une mesure isolée. C'est l'application d'un ensemble de mesures qui permet d'éviter d'attraper la maladie, de transmettre la maladie, et de limiter le nombre de contaminations.

La vaccination contre le mpox est une mesure parmi d'autres: elle vous protège en partie, **mais pas à 100%, et vous devez continuer à être prudent.**

Pour rappel, on guérit généralement de cette maladie et, la plupart du temps, les symptômes sont légers à modérés. Mais certaines personnes ont ressenti de très fortes douleurs et ont dû être hospitalisées. Le mpox n'est donc pas une maladie à prendre à la légère.

➤ Quel est le vaccin utilisé?

Le vaccin MVA-BN (aussi appelé Imvanex ou Jynneos).

Les virus sont classés par familles. Les virus d'une même famille ont des points communs et des différences.

Le virus du mpox fait partie de la même famille que le virus de la variole humaine (dont on s'est débarrassé, grâce à une immense campagne de vaccination, en 1980) et que le virus animal *Vaccinia*. Les chercheuses et chercheurs ont utilisé le virus *Vaccinia* durant plusieurs années pour développer les vaccins dits de 1^{ère} puis de 2^{ème} génération contre la variole humaine. Ils ont ensuite concocté – avec une forme modifiée du virus *Vaccinia* nommé Ankara (ou en anglais "the Modified Vaccinia Ankara (MVA)") – un vaccin qui offre une bonne protection contre les formes graves de la variole humaine (et du mpox par extension aux virus de la même famille) dans les études précliniques (ou chez les singes) et qui a un bon profil de sécurité dans les études cliniques (ou chez les humains), deux choses tout à fait essentielles pour un vaccin. C'est ce MVA qui est injecté.

➤ Comment fonctionne le vaccin?

Avec la vaccination, votre système immunitaire rentre en contact avec un virus qui n'est pas dangereux car il ne peut pas provoquer la maladie. Par contre, il le reconnaît comme "étranger" et produit des anticorps contre lui (c'est à ce moment que votre corps peut faire des réactions, voir plus bas). Ensuite, si vous êtes en contact avec des virus de la même famille, votre système immunitaire les reconnaîtra et activera la protection qui empêchera l'infection ou qui diminuera la gravité de la maladie.

➤ **Quel est le but de la vaccination contre le mpox?**

Comme pour toute vaccination, on se vaccine pour soi et pour les autres. Le but de la vaccination contre le mpox est :

- d'éviter que vous tombiez malade (interrompre les chaînes de transmission)
- d'avoir des symptômes moins forts si vous attrapez quand même la maladie (diminuer la sévérité de la maladie)
- et de protéger les personnes vulnérables (enfants, femmes enceintes et personnes à risque de faire des complications graves s'ils s'infectent)

➤ **A qui recommande-t-on ce vaccin?**

On le recommande aux personnes qui ont la plus haute probabilité de se faire infecter par le virus du mpox. Il s'agit des:

- HSH (les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) multipartenaires et personnes trans* multipartenaires
- personnes risquant d'être exposées au virus du mpox pour des raisons professionnelles et malgré un équipement de protection (personnel médical, personnel de laboratoire spécialisé, etc.)
- personnes ayant eu des contacts à risque avec des personnes malades mais n'ayant pas encore développé la maladie

➤ **Comment ça se passe avec mes données personnelles ?**

Ça se passe entre confidentialité et sécurité. Comme pour toutes données médicales et vaccinales, les informations concernant cette vaccination sont **confidentielles**. Le plus petit nombre possible de personnes y a accès, comme la personne qui a pris votre rendez-vous et la personne qui va vous faire l'injection. Il est très important de se rappeler que ces personnes sont toutes tenues au secret professionnel et au secret médical.

Ceci étant, nous avons besoin d'un certain nombre de données pour faire le suivi de votre vaccination: on ne peut pas injecter un produit thérapeutique à une personne et ne pas pouvoir la recontacter. Il est de la responsabilité des autorités sanitaires et du médecin délégué à la vaccination de veiller à la sécurité des personnes vaccinées. Il nous faut donc les informations minimales (nom, prénom, date de naissance, numéro de téléphone portable, email, lieu de résidence) pour déterminer la stratégie adéquate et pour suivre la situation, par exemple si vous aviez des effets secondaires. Les centres de vaccination impliqués et la direction générale de la santé sont les seuls organes à avoir accès aux informations. Plus encore, au sein même de ces structures, seules les quelques personnes directement en charge de cette vaccination ont accès aux données. La confidentialité est garantie. Aucune des informations recueillies n'est transmise à d'autres services de l'Etat (ni à l'office de la population, ni à la police, par exemple) ou à des tiers, et elles ne sont pas enregistrées dans le dossier médical informatisé des HUG. Nous ne gardons que les informations strictement indispensables pour vous assurer une vaccination sûre, sécurisée et à moindre risque.

➤ **Déroulement de la vaccination contre le mpox**

1. Vous vous inscrivez à la vaccination via un centre de consultation sexuelle (Checkpoint, GSG, consultation VIH par exemple).
2. Vous recevez un sms avec la date, l'heure et le lieu de rendez-vous pour votre vaccination.
3. Le jour J, vous vous présentez à l'adresse qui vous a été transmise avec un document permettant de confirmer votre identité (carte d'identité, passeport, permis de conduire...).
4. Vous lisez et signez les différents documents (la loi exige que vous soyez informé).
5. Le personnel médico-soignant vérifie que vous ne présentez pas de contre-indication à la vaccination. Il vous sera demandé si vous avez déjà été infecté par le mpox, si vous avez été vacciné contre la variole humaine, ou si vous avez déjà reçu une dose de vaccin pour le mpox, car le schéma vaccinal sera différent (le schéma vaccinal, c'est la recette pour que le produit fonctionne comme il a été prévu).
6. Vous recevez votre première injection (dans le bras de votre choix).
7. Vous restez 15 minutes sur place pour surveillance et par sécurité: les gens s'évanouissent parfois après une procédure médicale, y compris la vaccination (ça arrive, mais c'est quand même plutôt rare). Prévenez le personnel présent si vous avez la tête qui tourne ou d'autres symptômes.
8. Vous revenez pour votre 2^e vaccin, qui se fait au minimum 28 jours après le premier, selon le schéma vaccinal.

➤ **Est-ce que ça marche?**

L'efficacité du vaccin n'a pas été établie de manière formelle chez les humains exposés au virus du mpox (le vaccin a toujours été développé pour la variole humaine): des études ont montré que le vaccin de 1^{ère} génération contre la variole humaine semble offrir une protection de 85% contre le mpox chez l'homme. Par extension, on pense que c'est l'efficacité probable aussi pour le vaccin de 3^{ème} génération, mais c'est une approximation car la situation n'est pas tout à fait la même.

L'organisation de cette campagne de vaccination, dans ces délais et circonstances exceptionnels, est inédite. Le fabricant de ce vaccin n'a pas déposé de demande en Suisse, c'est pour ça que Swissmedic n'a pas homologué le vaccin. Par contre, le vaccin a déjà été autorisé par de nombreux autres pays, et des campagnes de vaccination ont déjà débuté ailleurs (il y a déjà eu plus de 100'000 vaccinations avec ce vaccin, notamment aux Etats-Unis d'Amérique).

Comme expliqué plus haut, ce vaccin – comme tous les vaccins – n'est pas un barrage qui marche à 100%: même en étant vacciné, vous avez encore des risques d'être contaminé. Pour diminuer le risque d'attraper la maladie, il faut aussi appliquer les autres mesures recommandées par les autorités sanitaires depuis le début de l'épidémie (voir www.ge.ch/variole-du-singe).

➤ **Mesures supplémentaires**

Bouton, fièvre, mal partout...

- **je renonce aux activités sexuelles, aux soirées intimes et je me fais tester** (à Checkpoint, chez mon médecin, aux HUG sur rendez-vous au 022 372 33 11).

Mon compagnon/ami/colocataire a des symptômes...

- **je l'aide à se faire dépister** en l'informant sur les différentes possibilités pour se faire tester au plus vite.

J'ai eu des contacts intimes avec quelqu'un qui a le mpox...

- **je suis attentif** à l'apparition de boutons, de fièvre ou d'autre symptômes nouveaux dans les trois semaines qui suivent. Je renonce aux rapports intimes durant trois semaines. Si j'ai des symptômes, je fais un test (à Checkpoint, chez mon médecin, aux HUG sur rendez-vous 022 372 33 11).

➤ **Quels sont les effets secondaires?**

Après l'injection du vaccin, votre système immunitaire rencontre ce virus nouveau pour lui et réagit: c'est à ce moment que vous pouvez développer certains effets secondaires. Ils montrent, de manière parfois assez désagréable, que votre corps est en train d'apprendre sa leçon (reconnaître l'ennemi, produire les anticorps adéquats et se défendre) et sera prêt la prochaine fois. En général, les effets secondaires sont modérés, vont en s'améliorant, et durent une semaine maximum.

Les effets secondaires les plus fréquents sont:

- réaction au point de piqûre (douleur, rougeur, gonflement, dureté ou démangeaison)
- maux de tête
- muscles douloureux
- sensation de malaise
- fatigue
- frissons
- fièvre
- douleurs articulaires ou dans les extrémités
- perte d'appétit

Les effets secondaires plus sévères sont beaucoup plus rares.

- Si vous avez des réactions plus importantes, contactez sans attendre votre médecin traitant.

- Si vous pensez faire une réaction allergique sévère (rougeurs, boutons ou démangeaisons sur le corps, gonflement du visage et de la gorge, douleur dans la poitrine, difficulté à respirer, palpitations, étourdissements ou faiblesse), appelez le 144.

Au 10^e jour de chaque dose de vaccin, vous recevrez un sms avec un lien. Si vous avez présenté un ou des symptômes cités plus hauts, vous pouvez cliquer sur le lien pour reporter ces effets secondaires. Cela aidera les autorités sanitaires à suivre les effets liés à ce vaccin. Cela ne vous prendra pas plus de 3 minutes.

Il est par ailleurs recommandé de ne pas faire d'autres vaccins en même temps que le MVA-BN et notamment pas de vaccin mRNA pour le COVID dans les 30 jours suivant cette vaccination, ceci pour pouvoir attribuer les éventuels effets secondaires au bon vaccin de manière distincte.

➤ Situations spécifiques

Si vous rentrez dans une des catégories suivantes, informez-en le professionnel de santé qui s'occupe de vous:

- j'ai fait une réaction allergique après un vaccin
- je suis immunosupprimé
- j'ai un traitement médical au long cours
- je souffre de dermatite atopique
- je suis allergique aux protéines de poulet, à la benzonase, à la gentamicine, à la ciprofloxacine, ou à la trométhamine.
- j'ai de la fièvre, des boutons, ou mal partout

Cela ne vous empêchera pas d'être vacciné, mais une discussion supplémentaire est nécessaire.

➤ Plus d'informations: www.ge.ch/varirole-du-singe/vaccination